

Alastair Crooke : l'Iran détruit TROIS F-35, les attaques US se retournent contre Trump

Alastair Crooke évoque la reprise des bombardements américains contre l'Iran, les représailles de l'Iran avec la destruction de trois avions de chasse en Jordanie, et la panique de Trump alors que les États-Unis n'ont plus d'options militaires. <https://conflictsforum.substack.com/> PATREON.COM /DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhai...> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> Suivez-moi sur Telegram : <https://t.me/dannyhaiphong> #iran #iranwar #trump

#Danny

Bienvenue à tous. Comme vous le voyez, je suis accompagné d'Alistair Crooke, de Conflicts Forum Substack, pour analyser les derniers développements. D'abord, parlons des frappes de la nuit dernière. Les États-Unis ont déclaré avoir bombardé l'Iran de manière plus intense. L'Iran a riposté contre la base aérienne de Muwaffaq al-Salti, en Jordanie, affirmant avoir détruit trois avions de combat F-35, et avoir blessé et tué plusieurs militaires américains qui travaillaient sur ces appareils, des mécaniciens notamment. Voici maintenant la liste des frappes américaines : de nombreux missiles HIMARS tirés depuis le Koweït contre différentes villes et localités, comme Abadan, Ahvaz et l'île de Qeshm. Deux civils ont été tués dans le quartier de Chah Tangui, à Qeshm : deux parents, laissant leurs enfants orphelins. Or, Donald Trump ne semble pas satisfait de cela.

Les résultats de la guerre contre l'Iran... Lors d'une récente réunion avec de hauts responsables américains de la Défense, il était exaspéré, jurant et paniquant à propos de la stratégie dans la guerre contre l'Iran. Des responsables américains disent qu'il reste très peu d'options qui valent la peine d'être poursuivies. Par ailleurs, d'éminentes personnalités jordaniennes, juridiques, politiques et autres, ont signé une lettre ouverte affirmant que les forces américaines devraient se retirer du territoire jordanien, de peur que le pays ne soit entraîné dans une guerre catastrophique à tous les niveaux, économique, politique et autres. Beaucoup pourraient dire, Alistair, que cela s'est déjà produit. Quelle est votre réaction face à ces développements, Alistair ? Il semble que la guerre ne fasse pas seulement que s'intensifier, mais qu'elle s'étende désormais sur de nombreux fronts. Et je me demande si vous pourriez commenter cela, compte tenu des événements de la nuit dernière et de ces derniers jours.

#Alastair Crooke

Eh bien, concernant les attaques de la nuit dernière, je pense qu'elles montrent assez clairement que les États-Unis n'ont pas d'objectif clair. Et c'est ce que disent les membres de son équipe, des

responsables américains. Il faut toujours être prudents avec cela, parce qu'on ne sait jamais s'il s'agit de tromperie ou si c'est réel. Mais le fait est que c'est très, très élémentaire. Ils disent : quel est l'objectif ? Est-ce de détruire les capacités nucléaires ? Est-ce de détruire les missiles balistiques ? Quel est le but de cette attaque ? Parce que plusieurs choses semblent avoir été évoquées. Est-ce de frapper tous les modes ? Toutes ces options sont possibles, mais elles ne se coordonnent pas, si vous voulez, autour d'une cible unique.

Ce sont toutes des cibles différentes, et si vous en frappez une, vous ne pouvez pas frapper l'autre, et ainsi de suite. Je pense qu'au bout du compte, sur le plan militaire, les États-Unis sont vaincus. Ils peuvent faire ce que nous avons vu hier soir, mais, fondamentalement, ils n'ont pas les moyens d'obtenir le genre de changement d'attitude en Iran que Trump recherche. Et cela frustre profondément Trump, ça le met très en colère. Comme vous l'avez dit, il y a probablement eu une réunion assez tendue avec son équipe, parce qu'il est frustré qu'il n'y ait pas de solution. Mais je pense que... enfin, disons les choses ainsi : voilà où on en est. Il y a des choses à faire, il y a des options, mais aucune ne fonctionne vraiment.

L'option de continuer à bombarder autour d'Ormuz, avec le genre de bombardements menés la nuit dernière... L'amiral qui commande le CENTCOM l'a dit très clairement : « Ça n'aboutit à rien. On gaspille simplement nos ressources dans ces opérations. On n'obtient rien. » Quant à l'attaque contre le programme de missiles, enfin, ils bombardent et rebombardent ces bastions montagneux. Certains, je crois que c'est Taba, ont été bombardés quarante-cinq fois par les États-Unis. Et les bombes rebondissent tout simplement. Les Iraniens recommencent à tirer, au bout d'une demi-heure, depuis les tunnels de la montagne, à travers des ouvertures. Donc cela produit vraiment très peu de résultats, littéralement aucun. Alors quoi d'autre ? Attaquer la montagne Pickaxe ? Eh bien, je pense que là, on est tout simplement entré dans le domaine de la fantasy.

Pickaxe, c'est une montagne de granit. Du granit massif. Une grande montagne. Et les installations iraniennes se trouvent à mille mètres de profondeur. Mille mètres. Et la seule façon d'y parvenir, ce serait, disent-ils : « Oh oui, c'est techniquement possible. On pourrait forer, au sommet de la montagne, un trou de deux à trois mètres, puis le creuser verticalement, de plus en plus profond, jusqu'à mille mètres. Et ensuite, on pourrait y déposer soigneusement une arme nucléaire tactique. » Allons donc. Vous savez, c'est une pente escarpée de granit. Que se passe-t-il quand on y largue une bombe ? Elle rebondit. Vous n'obtiendrez jamais un trou bien net, étroit et rond, dans lequel vous pourriez déposer une bombe, d'une manière ou d'une autre. Enfin, vous savez, les Iraniens ont rendu Pickaxe pratiquement à l'épreuve des bombes.

#Danny

C'est à toute épreuve.

#Alastair Crooke

Donc, je veux dire, d'abord, il n'y a tout simplement pas de bonnes cibles. D'accord. Militairement, ils n'ont pas beaucoup de choix. Alors, qu'est-ce qu'ils peuvent essayer de faire ? Eh bien, là encore, l'espoir était que Trump puisse soudainement faire volte-face et revenir au protocole d'accord, en disant : « Ils supplient pour un cessez-le-feu. Ils nous demandent de revenir au protocole d'accord. » Tout cela n'était que mensonges. Encore une fois, bien sûr, l'Iran ne le supplie pas d'y revenir. En réalité, ils disent le contraire. Ils disent : « Non, nous ne revenons pas dans ce jeu des cessez-le-feu. C'est nous qui allons dicter la forme et le rythme de cette guerre. » C'est pour cela que nous avons eu ce que nous avons eu la nuit dernière. C'est l'Iran qui, si vous voulez, dicte et impose son contrôle sur le rythme, sur la forme de la guerre, et qui n'accepte pas que Trump puisse en dicter les conditions.

Et en réalité, ils ne cherchent pas du tout à revenir. Enfin, vous savez, je lis... Bien sûr, le fameux Barak Ravid revient tous les lundis, ou presque, en disant qu'il y a un nouvel accord. Les médiateurs disent que l'Iran brûle d'envie de conclure un accord. Ce n'est tout simplement pas vrai. Les médiateurs, c'est ce qu'ils font, mais ce n'est pas vrai. Donc, il n'y a pas vraiment de solution pour Trump. Et il trouve ça extrêmement frustrant. Il a essayé de faire pression par d'autres moyens. Et c'est là que j'en viens à votre deuxième point, parce que vous avez parlé des attaques de la nuit dernière. Mais en réalité, ce n'est pas ce qui s'est passé de significatif ces derniers jours. C'était vraiment juste une diversion.

Ce qui a vraiment été déterminant, c'est ce qui s'est passé avec l'Arabie saoudite, et la réaction qui a suivi de l'Arabie saoudite et des États-Unis. C'est infiniment plus important pour l'économie mondiale, même que le détroit d'Ormuz. Parce que ce que nous avons eu — et, bien sûr, la responsabilité est contestée — c'est la destruction des deux extrémités du pipeline est-ouest saoudien. Celui de la mer Rouge a été complètement détruit. Et celui qui se trouvait de l'autre côté de l'Arabie saoudite, qui y était relié, la station de pompage, a été détruit. Et cela signifie, enfin, qu'une grande quantité de pétrole est désormais indisponible pour l'Occident. Alors, qui est responsable ? Eh bien, il semble que les Yéménites, les Houthis, Ansar, aient pu être responsables au moins de celui de la mer Rouge, de l'attaque contre la raffinerie. Et ce n'était pas n'importe quelle raffinerie.

#Danny

Voici la raffinerie d'Aramco, en Arabie saoudite.

#Alastair Crooke

C'est la raffinerie présentée comme capable de tout, la plus moderne au monde, nous dit-on. Vous savez, avec le conflit russo-ukrainien, on nous a habitués à voir une raffinerie touchée presque chaque soir, puis remise en service quelques heures plus tard. Là, ce n'est pas du tout la même chose. Cette raffinerie a été, pour reprendre les mots de Trump, « oblitérée ». C'est donc un changement majeur, majeur. À présent, l'Arabie saoudite affirme que l'attaque contre le pipeline et les raffineries a été menée par des milices irakiennes, ce qu'elles ont nié. Mais cela a conduit les

États-Unis et l'Arabie saoudite à attaquer conjointement six villes en Irak, tuant de nombreux membres de ces milices.

Et aussi, il semble que ce soit une attaque contre la procession qui marque la fin des quarante jours de deuil, l'Arbaïn, où les pèlerins marchent, littéralement, sur toute cette distance et par cette température, jusqu'à Karbala. Je les ai vus. C'est incroyable. Ils viennent d'Iran, d'Irak, et ils marchent jusqu'à Karbala pour aller au sanctuaire de Hussein, dans la mosquée. Les Saoudiens disent donc que ces gens en étaient responsables. L'Amérique dit que cela a été fait avec le consentement du gouvernement irakien. Je ne sais pas si c'est vrai ou non. J'en serais plutôt surpris, si c'était le cas. Mais ce que cette attaque contre le Rashad a fait, c'est ouvrir un autre front dans la guerre.

Donc, les fronts étaient déjà ouverts. L'un d'eux, c'était la guerre entre le Yémen et l'Arabie saoudite. Parce que les Yéménites ont dit — je pourrais dire les Yéménites, mais il serait plus juste de dire Ansar Allah — ils ont dit : « Nous imposons un siège en réponse au siège imposé à l'Arabie saoudite. » L'Arabie saoudite impose un siège au Yémen, sur ses aéroports et ses ports, depuis environ douze ans. Il y a une sorte de cessez-le-feu. Mais il n'y a pas longtemps, un avion iranien devait atterrir à Sanaa pour emmener une délégation des Houthis aux commémorations funéraires organisées en Iran. Et les Saoudiens ont bombardé l'aéroport afin que l'avion ne puisse pas atterrir. L'avion a finalement atterri à l'aéroport de Tudela. Mais pour les Yéménites, pour Ansar Allah, c'en était fini. Le cessez-le-feu, aussi fragile soit-il, est terminé.

Et ils ont déclaré la guerre à l'Arabie saoudite, à ses ports et à ses aéroports. Et ils imposent, si vous voulez, un blocus en mer Rouge aux navires saoudiens. Des navires saoudiens, des pétroliers, sont attaqués et incendiés. Donc, en plus, cela bloque la mer Rouge. Mais ce n'est qu'une partie de l'histoire. L'autre, ce sont les Hachd qui ont été blessés, dont quatre instructeurs des Gardiens de la révolution iranienne qui étaient avec eux. Et vous savez, en Occident, le langage employé à propos des Hachd est plutôt condescendant. On les considère comme de mauvais supplétifs iraniens. Enfin, vous savez, comme ces robots humanoïdes chinois : on leur donne un ordre et ils vont l'exécuter. Ce n'est pas du tout comme ça. J'ai rencontré les Hachd. Je les ai même rencontrés à Cuba.

#Danny

C'est un peuple très impressionnant.

#Alastair Crooke

Et ce ne sont pas des larbins iraniens, Washington. Ce ne sont pas des larbins de l'Iran. Ce sont des Irakiens farouchement nationalistes. Et oui, leurs intérêts et ceux de l'Iran coïncident assez souvent. Ils sont chiites, et l'Iran, bien sûr, est chiite. Ils ont donc des intérêts qui convergent. Mais les présenter comme une sorte de relais robotisés de l'Iran, c'est, une fois de plus, ne rien comprendre à la situation. Ils ont donc promis qu'il y aurait une réaction. Or, à Washington, on se dit : « Ah,

vous voyez, il n'y a pas de réaction. » Non. Il n'y aura pas de réaction tant que l'Arbaïn ne sera pas terminé. Ils n'attaqueront pas pendant cette période. Mais je crois que l'Arbaïn se termine aujourd'hui ou demain, je ne suis pas sûr. Vous verrez une attaque des Hachd. Ils ne laisseront pas passer ça. Et là encore, je pense qu'il y a une très grave méconnaissance de la région, un échec du renseignement à vraiment comprendre.

Je veux dire, vous savez, je sais que cela n'a pas été compris à l'époque de la guerre en Irak, mais l'Irak est un pays à majorité chiite, peut-être soixante pour cent de chiites. Le reste, c'est un mélange de Kurdes et de sunnites, peut-être vingt à vingt-cinq pour cent. Mais les chiites constituent une majorité très puissante. Et ce sont aussi des gens qui suivent le Guide suprême de l'Iran comme leur marja, comme leur source d'imitation, comme leur guide spirituel. Ils sont donc très en colère. Et la preuve était sous les yeux de l'Occident, s'il avait seulement choisi de la voir. Regardez combien de personnes se sont rendues en Irak pour les cérémonies funéraires. Combien se sont rassemblées à Kerbala ? Quelque chose comme, je crois, quatre ou cinq millions. Et la même chose quand ils sont allés dans les autres villes : dans chacune des trois villes, quatre ou cinq millions de personnes se sont déplacées.

Le total était énorme. C'était un immense signe de la force de la civilisation iranienne. Je n'appelle pas cela de la puissance, j'appelle cela une civilisation. C'est le modèle civilisationnel et le modèle religieux chiite. Donc, je pense qu'il y aura certainement une réaction. Et je pense que le gouvernement se retrouvera affaibli s'il est vraiment vrai qu'il a donné son feu vert à l'Amérique pour attaquer ce qu'on appelle en Irak les Hachd al-Chaabi. Ce sont des unités de protection, des unités militaires qui font officiellement partie de l'État, en réalité. Donc, nous verrons. Cela a donc ouvert des fronts majeurs : l'Irak, l'Arabie saoudite — l'Arabie saoudite et l'Irak — l'Amérique, parce que l'Amérique faisait aussi partie de tout cela, et puis le front qui s'est ouvert entre le Yémen et l'Arabie saoudite.

#Danny

Et tout cela est assez grave.

#Alastair Crooke

Je veux dire, cela montre, vous savez, la fragilité de la région. Et comment, quand on ouvre quelque chose comme ça, tout commence à s'embraser. On voit donc toutes sortes de feux qui, lentement, lentement, s'allument à travers la région. Pas seulement ceux que j'ai mentionnés, mais aussi au Liban. Le ministre de la Défense au Liban a annoncé, avec une certaine jubilation, combien de maisons les Israéliens ont entièrement détruites, des villages entiers détruits, souligne-t-il, et vingt mille personnes sans abri. Et il dit que 70 % de Gaza a été rasé, complètement nivelé.

#Alastair Crooke

Et en même temps, là encore, un élément largement passé inaperçu dans cette équation : Ben-Gvir et Smotrich, deux des figures les plus messianiques du gouvernement Netanyahu, tous deux ministres, ont clairement fait savoir qu'ils aimeraient voir les colons de Cisjordanie entrer en guerre avec les Palestiniens, à un point tel que cela les forcerait à quitter la Cisjordanie. Autrement dit, à en être expulsés. C'est donc un autre point de friction qui est en train de monter. Et par-dessus tout cela, il y en a un autre, en Syrie, où Trump a demandé à Sharaa d'intervenir au Liban. Peut-être aux frontières du Liban. Il y a un certain nombre de villages chiïtes, pour les attaquer.

Il semble que le message que nous avons entendu soit qu'Erdogan ne s'y oppose pas, mais qu'il est très prudent sur cette question. Et qu'est-ce qui s'est passé ? Eh bien, évidemment, lorsqu'ils ont dit qu'ils pourraient intervenir et entrer au Liban pour attaquer le Hezbollah — ce que Trump veut, puisqu'il veut que le Hezbollah soit désarmé — quelle a été la réponse ? Eh bien, les Irakiens ont dit au gouvernement syrien, à Sharaa : « Si vous entrez au Liban, nous entrons en Syrie. » Donc, ce sera incursion pour incursion. Vous entrez au Liban, nous entrerons en Syrie. Ainsi, tout cela commence lentement à s'embraser.

Et puis il y a la dernière partie, plutôt bizarre, de tout ça. Si je peux appeler ça une sorte de paysage de braises fumantes. C'est l'attaque annoncée par l'Ukraine contre un navire iranien dans la mer Caspienne, qui a tué un marin iranien, après une attaque menée par les Américains contre le port situé sur la mer Caspienne, dans la partie iranienne de la mer Caspienne, dans leurs eaux territoriales. Alors, est-ce une coïncidence, ou est-ce le début de quelque chose de plus important ? Je veux dire, quand les Américains attaquent sur la côte de la Caspienne, puis qu'un navire est attaqué par l'Ukraine dans la mer Caspienne, peut-être que tout cela est concerté. Peut-être que c'est coordonné avec les États-Unis et qu'un autre front s'ouvre. Eh bien, il faudra voir.

#Danny

Waouh, Alistair, c'était un exposé incroyable sur la situation régionale, et désormais mondiale, déclenchée par l'agression des États-Unis et d'Israël contre l'Iran. Et bien sûr, maintenant, l'Arabie saoudite entre aussi dans la mêlée. Je voulais rebondir sur ce que vous disiez à propos du fait qu'il n'y ait plus de cibles. Dans ce rapport sur les F-35 touchés par l'Iran la nuit dernière, selon l'Iran, il s'agissait de représailles après une attaque avec une bombe anti-bunker contre des habitations sur l'île de Keshav. Trois civils ont été tués. Pas seulement deux parents : deux enfants se sont retrouvés orphelins à cause de cela. Et puis je voulais montrer ceci : l'économie saoudienne... Donc, cela a déjà un impact.

Le siège du Yémen, le contre-siège face au blocus de longue date imposé par l'Arabie saoudite, ainsi que ce qui se passe dans le détroit d'Ormuz. Donc, le fait que la mer Rouge et le détroit d'Ormuz soient désormais tous deux fermement contrôlés par l'Axe de la résistance a entraîné l'effondrement de l'économie saoudienne, qui s'est contractée de quatre virgule huit pour cent au deuxième trimestre de cette année. Il y a donc un impact, Alistair. Pourtant, les marchés, les marchés pétroliers, ne reflètent pas forcément cet impact, seulement de légères hausses. Vous avez

mentionné Barak Ravid. Nous savons que notre journaliste préféré à huit mille deux cents dollars, chez Axios, joue un certain rôle dans la manipulation des marchés par l'administration Trump.

Mais qu'est-ce que vous en pensez ? Il semble y avoir — moi, j'ai appelé ça faire comme si de rien n'était — mais on dirait qu'à un moment donné, vous savez, tout ça va exploser. Et avez-vous des commentaires sur ces évolutions : des frappes avec des bombes anti-bunker contre des maisons d'habitation ? Ça paraît insensé. Eh bien, ce n'est pas surprenant, au vu de la position des États-Unis et de leurs antécédents en matière de ciblage et de meurtre de civils dans les guerres. Cela semble aussi très désespéré, et révélateur de l'état où en est cette guerre.

#Alastair Crooke

Eh bien, je pense que c'est désespéré, dans le sens où ils n'ont tout simplement plus de cibles. Et c'est là que, vous savez, le Pentagone cherche désespérément. Ils reçoivent l'ordre de frapper durement l'Iran. Mais il n'y en a pas. Comme je l'ai expliqué, il n'y a pas de cibles appropriées. Alors, inévitablement, ils finissent par frapper des cibles civiles. Ça a toujours été la manière américaine de faire la guerre, la manière israélienne de faire la guerre. Je me souviens qu'en deux mille six, quand j'étais au Liban pendant cette guerre, au bout de quelques jours, les Israéliens n'avaient plus de cibles. Ils avaient épuisé leur liste de cibles. Et après ça, ils ont commencé à attaquer des cibles civiles parce qu'ils ne pouvaient pas simplement s'arrêter. Ils se disaient qu'ils devaient continuer.

Alors, vous savez, ils cherchent simplement, dans tous les sens, des choses à attaquer. Donc je pense que cet élément est très important. C'est clair. Je pense que la question plus large qu'on examine, sur l'Arabie saoudite, le prix du pétrole et tout ça... enfin, c'est tout simplement bizarre. Lundi matin, lundi dernier, le prix du pétrole a chuté de 7,7 %. Quoi ? Vous savez, à un moment où l'Arabie saoudite attaquait l'Irak, et où ses deux raffineries venaient d'être détruites, pourquoi le prix du pétrole aurait-il baissé au lieu de monter ? Eh bien, il a baissé parce que, pendant la nuit, une énorme baleine de positions courtes — c'est-à-dire des gens qui vendent du pétrole — a frappé le marché. Il a donc chuté brutalement, puis a commencé à remonter.

Et maintenant, c'est monté beaucoup plus haut, parce que les gens commencent à assimiler la réalité. Et je ne sais pas. Enfin, même le Financial Times suggère que c'est probablement l'auteur... que c'est le Trésor américain qui déverse des ventes à découvert sur le marché pour manipuler le marché. Cela étant dit, je souligne que c'est illégal au regard du droit américain de manipuler les marchés. C'est passible, je crois même, d'une peine maximale de vingt-cinq ans de prison. Mais, de toute évidence, il y a une énorme manipulation. En fait, je veux juste revenir en arrière, parce que peut-être que les gens n'ont pas vu le tableau très clairement. C'est ainsi que l'Iran voit les choses : pour lui, tout cela vise à manipuler les marchés.

Ce schéma est tellement régulier. Le conflit se poursuit pendant la semaine, puis arrive vendredi, vous savez, ça s'aggrave. Et le lundi, Trump annonce qu'ils aspirent à un accord, et ça retombe. Donc, vous savez, conflit, cessez-le-feu, conflit, cessez-le-feu. Et c'est pour ça que les Iraniens ont

dit : écoutez, vous savez, ça n'a rien à voir avec le protocole d'accord, rien à voir avec des négociations avec nous. Vous faites totalement ça pour manipuler les marchés. Alors pourquoi est-ce qu'on s'en donnerait la peine ? C'est pour ça qu'ils ont attaqué hier soir. Enfin, vous savez, on ne va pas simplement jouer à ce jeu du cessez-le-feu à chaque fois, surtout quand vous venez d'attaquer les forces d'Assad en Irak. Donc, on a riposté.

#Danny

C'est comme ça. C'est tout l'Axe.

#Alastair Crooke

C'est un bloc unique. C'est tout ou rien. Donc, si vous attaquez l'un quelconque des membres de l'Axe, nous attaquerons des infrastructures et des forces tactiques dans le Golfe. Ils adoptent une position ferme là-dessus. Mais tout ça, ce n'est plus une question de protocole d'accord, vous savez, ni d'un accord probable qui sortirait de là. Il s'agit surtout de préparer le terrain pour qu'Axios publie ses habituels articles disant : « Ah oui, nous allons assister à une escalade du conflit », puis nous verrons un accord, et puis...

#Alastair Crooke

Et gérer les marchés de cette manière.

#Alastair Crooke

Et les marchés semblent prêts à être pilotés de cette manière. Et je pense que c'est parce qu'une grande partie de ces échanges est désormais gérée par des algorithmes, ces algorithmes bien connus qui régissent nos vies. Et je pense que ce qui s'est passé, c'est que les algorithmes ont été préparés, qu'on leur a donné une variable. Parce qu'ils lisent les gros titres, ces algorithmes capables de lire les fils d'actualité qui arrivent à Wall Street. Un accord ? D'accord, très bien. Vous savez, on vend du pétrole, on achète du pétrole, et ils font tout ça automatiquement. Et puis, j'imagine — ce n'est que de la spéculation — qu'ils ont été programmés pour se dire que, puisque l'Amérique dispose en quelque sorte d'une domination en matière d'escalade dans la plupart des guerres, on accorde plus d'attention, on donne un coefficient plus élevé à ce que dit l'Amérique qu'à ce que dit le CGRI.

Et donc, vous savez, si Trump dit quelque chose, on réagit. Les algorithmes s'emballent, et les marchés réagissent en conséquence, en achetant ou en vendant. Et si les Gardiens de la révolution disent quelque chose, c'est largement ignoré par les algorithmes, parce que ce n'est pas dans leurs paramètres. Enfin, je veux dire, tout cela est complètement déconnecté de la réalité. Complètement. Et un jour, très bientôt, ça va frapper de plein fouet. Et ce sera bien plus douloureux, parce que personne n'y est prêt. Il n'y a eu aucune préparation, aucune préparation psychologique. Qu'avez-

vous vu aux États-Unis ? Parce que je ne lis pas beaucoup la presse américaine, mais en Europe, rien. Vraiment rien sur les Saoudiens. Je veux dire, on mentionne à peine ce qui est arrivé à l'Arabie saoudite. L'Arabie saoudite est presque sortie du marché.

Ce n'est pas, vous savez, le genre de chose qui, il y a encore peu de temps, aurait fait la une partout ? Tout le monde aurait dit : « Oh mon Dieu, le pétrole sera à cent cinquante dollars demain. » Et là, rien. Le silence. Ici, en Europe, ils ne mentionnent même pas vraiment la possibilité que, très bientôt, nous soyons déjà à la limite du niveau des stocks de la réserve stratégique. Et qu'au-delà, on atteigne en quelque sorte le niveau où les cavernes de stockage de la réserve stratégique s'effondrent. Nous en sommes là. Est-ce qu'on dit que cela aura réellement des conséquences ? Les prix vont augmenter. Le pétrole va probablement... enfin, le diesel va devenir rare. Le kérosène va augmenter de prix ou disparaître, et vous ne pourrez plus prendre l'avion aussi facilement. Est-ce qu'on en parle en Europe ? À peine. Presque pas.

#Danny

Oui, c'est incroyable. Eh bien, je voulais vous interroger, surtout au sujet de l'Arabie saoudite, sur quelque chose que je trouve très frappant. J'ai vu un ami le dire sur X. Il disait en substance que les représailles de l'Iran face à l'agression américaine et israélienne, tout au long de cette période de cinq mois, n'ont tué pas un seul civil musulman dans la région. Alors que l'Arabie saoudite, avec bien sûr le soutien des États-Unis, en a tué des dizaines lors de ses frappes en Irak. Ce qui était aussi assez étrange, parce que les Forces de mobilisation populaire, Alastair, n'ont revendiqué aucune des frappes contre les installations pétrolières saoudiennes, l'aéroport, et ainsi de suite.

Donc, je pense que le contraste est saisissant. Vous savez, l'Arabie saoudite est restée à l'écart aussi longtemps qu'elle l'a pu, depuis la première vague qui a commencé le vingt-huit février entre les États-Unis et l'Iran. Mais maintenant, enfin, comme vous le disiez tout à l'heure, c'est quelque chose de très important, de très significatif. L'Arabie saoudite est passée d'une tentative de se tenir à l'abri du conflit, tout en y étant bien sûr partie prenante, à une implication directe sur plusieurs fronts, en ouvrant plus d'un en très peu de temps.

#Alastair Crooke

Je pense que vous... enfin, cela met en lumière ce qui semble être une erreur de calcul générale. Parce que la question est : pourquoi l'Arabie saoudite n'a-t-elle pas riposté contre les Houthis ? Au lieu de cela, elle a frappé les Kataeb Hezbollah qui, comme vous l'avez justement dit, ont nié avoir attaqué l'Arabie saoudite, ses raffineries, les raffineries d'Aramco. Ils l'ont nié, officiellement, et ont dit qu'ils allaient désormais rendre les coups. Et puis d'autres récits ont émergé. Je ne peux pas dire à quel point ils sont crédibles, mais j'ai vu des responsables irakiens de la sécurité affirmer qu'en réalité, ils pensent qu'une partie des drones tirés contre l'Arabie saoudite avaient été lancés par des forces spéciales ukrainiennes du renseignement, travaillant avec le Mossad et les Kurdes du sud, afin de fournir un faux prétexte à l'Arabie saoudite pour frapper l'Irak.

Eh bien, je pense que l'Arabie saoudite a tout simplement choisi de frapper en Irak parce qu'elle savait que, si elle frappait les Houthis, les Houthis utiliseraient des missiles et détruiraient le reste de leurs infrastructures. Au final, ils n'ont atteint aucun de leurs objectifs. Ils ont à la fois perdu leurs infrastructures et ils ont à leur frontière un ennemi, le Hachd et les Irakiens, qui représentera une menace très sérieuse pour le Koweït et Bahreïn. Donc, vous savez, tout ça monte lentement en température. La plaque chauffante devient de plus en plus chaude, de plus en plus chaude, de plus en plus chaude. Et puis, il y a cette idée selon laquelle l'attaque de l'Ukraine visait à fusionner la guerre ukrainienne avec la guerre contre l'Iran. Est-ce que c'est, ne serait-ce que vaguement, vrai ?

Eh bien, comme je l'ai souligné, je ne crois jamais vraiment aux coïncidences. Et puis, comment se fait-il que les forces américaines aient soudainement attaqué, sans crier gare, un port iranien sur la Caspienne ? Parce que la Caspienne, oui, il y a des navires qui y circulent, mais il s'agit surtout de marchandises. C'est par cette route que l'Iran importe de la nourriture et des approvisionnements, via la Caspienne, mais aussi via le Pakistan, par les corridors pakistanais. Donc cela se produit, puis un navire iranien est touché, je crois, par quelque chose comme un missile ukrainien, à une distance d'environ mille cinq cents kilomètres. Enfin, n'est-ce pas tout simplement ce qui se passe ? Qu'est-ce qui se passe ?

Eh bien, nous n'avons pas de réponse complète. Mais les Gardiens de la révolution disent : « Nous allons répondre à cela. » Et une partie de la presse américaine, comme vous l'avez sans doute remarqué, parle d'une sorte de fusion des guerres, et d'un nouveau climat aux États-Unis : l'Ukraine s'en sortirait si bien que Trump en serait impressionné. Et ce que Zelensky faisait en attaquant le navire iranien, c'était un peu comme un petit enfant qui dirait : « Hé, regardez-moi, je suis là. Ne m'accordez pas plus d'attention. Vous accordez trop d'attention au Moyen-Orient, et pas assez à ma guerre contre la Russie. » C'est une possibilité. Mais il semble que cela puisse être encore plus important, parce que nous avons cette étrange histoire.

Je suis sûr que vous l'avez vu : Laura Loomer, que Trump appréciait dans son entourage, qui voyageait avec lui dans ses avions de campagne, ce genre de choses, à qui il parle régulièrement au téléphone, et qui est considérée comme une influenceuse importante aux États-Unis, soi-disant auprès des MAGA. Mais ce n'est pas vraiment crédible, surtout chez les jeunes MAGA. Or, elle a soudainement eu une sorte de conversion. Elle s'est affichée très publiquement. Elle est allée à Kyiv, puis elle est revenue en disant : « Je suis totalement pour l'Ukraine. Avant, j'étais indifférente, j'ai fait un virage à cent quatre-vingts degrés, et maintenant je soutiens complètement Zelensky. » Elle l'a rencontré et elle a dit : « Je vais revenir et informer Trump de ma rencontre, et lui dire à quel point l'Ukraine va bien, à quel point c'est formidable. » Bon, d'abord, Loomer n'a aucune influence auprès des jeunes MAGA. Enfin, ils ne sont pas du tout influencés par elle. Elle a perdu cette audience. Mais elle a probablement de l'influence sur des gens de cinquante-cinq ou soixante-cinq ans qui regardent Fox News le soir.

Elle aura une certaine influence auprès de ces gens-là. On dirait, et certains le suggèrent, qu'une nouvelle opération psychologique est en train d'être montée pour les élections de mi-mandat. Et de quoi s'agit-il ? Je pense que c'est une tentative, au vu de ce que montrent les sondages. La cote de Trump a vraiment chuté sur la question de la guerre contre l'Iran. Cette guerre contre l'Iran est de moins en moins populaire aux États-Unis. Je pense donc qu'ils essaient de faire passer l'idée qu'il est acceptable d'être interventionniste, et que ce n'est pas forcément incompatible avec America First. Être interventionniste serait compatible avec America First. Ils remettent donc vraiment en cause... C'est une sorte de nouveau mème inventé pour contester l'ancien livre, si vous vous en souvenez, écrit il y a quelque temps par un candidat à la présidence, selon lequel, vous savez, « l'Amérique est une république », et l'Amérique n'est pas un empire.

Et le peuple américain doit trancher sur cette question. Et il y a toujours eu un courant de pensée autour de ça. C'est un thème qui a toujours eu beaucoup d'influence, en particulier chez les jeunes du Parti républicain. Je pense donc qu'ils essaient de remettre cela en question, face au sentiment grandissant que, vous savez, la guerre en Iran va à l'encontre de cette idée. Vous savez, l'Amérique est une république. Ce n'est pas un empire, et elle ne devrait pas en être un. Il faut s'en éloigner et réajuster le cap, ce qui était le sujet d'un livre très en vue il y a quelques années. Et cette idée a de solides soutiens. Alors, est-ce que cela va prendre ? Eh bien, oui. Mais c'est précisément là que réside le danger caché dans tout ça. Vont-ils vraiment utiliser Zelensky pour essayer, en quelque sorte, de promouvoir l'idée selon laquelle, vous savez, il est acceptable d'être interventionniste contre l'Iran ?

C'est acceptable d'être interventionniste, d'être interventionniste militairement contre la Russie. Vous savez, tout cela serait, d'une manière ou d'une autre, compatible avec « l'Amérique d'abord », si tant est qu'on arrive à suivre cette logique. Mais est-ce que cela va devenir la nouvelle sorte de slogan de sauvetage pour les élections de mi-mandat ? Je ne sais pas. Ça pourrait tout simplement s'effondrer, parce que le mouvement MAGA pourrait ne pas du tout y mordre. Et Laura Loomer n'est pas, disons-le, une influenceuse majeure aux États-Unis, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais malgré tout, Zelensky a tiré sur un navire iranien. L'Amérique a tiré sur la Caspienne. Donc, il se passe quelque chose pour tenter de relier ces deux conflits. Et je pense que c'est ça : essayer de brouiller les pistes entre les deux conflits, pour dire, eh bien, vous savez, qu'est-ce qui se passe en Ukraine ?

Comme le dit Loomer, vous savez, tout a changé. Ils ont désormais l'avantage. Ils gagnent. Ils gagnent. Vous savez, il fut un temps où Zelensky était un perdant. Maintenant, c'est un gagnant. Maintenant, nous devons tous nous rallier à cela et le soutenir. Et si nous voyons ensuite de nouvelles attaques contre des actifs iraniens, alors tout cela peut devenir très dangereux. Car l'Iran a déjà dit qu'il était prêt à avertir la Grande-Bretagne au sujet de l'utilisation de l'aéroport militaire de la RAF à Fairford par les bombardiers B-1 qui volent vers l'Iran. Il a dit, vous savez : vous êtes dans la même situation que les États du Golfe. Vous apportez votre soutien aux attaques contre l'Iran, ce qui est exactement ce qui se passe. Les bombardiers B-1 sont basés à Fairford, à la RAF de Fairford, et ils volent vers l'Iran en ce moment même.

Et Chypre est utilisée comme base. Donc les Iraniens ont dit : bon, vous savez, si nous sommes attaqués par des acteurs autres que les suspects habituels, c'est-à-dire via le Royaume-Uni ou par l'Ukraine, nous réagissons. Et cela arrive à un moment où la guerre avec la Russie, entre les États de l'OTAN et la Russie, s'intensifie. Ces missiles ont changé. Les missiles à pénétration profonde ne visent plus, en quelque sorte, des raffineries avec d'immenses panaches de fumée, parce qu'ils mettaient du kérosène dans les ogives. Ils frappent désormais des empires de consommation du type Amazon — ça s'appelle Wildberries, mais c'est essentiellement Amazon. Vous allez sur Internet et vous commandez ce que vous voulez, un savon de votre choix ou quelque chose comme ça.

Alors ils attaquent ces gens-là. Plusieurs d'entre eux ont été attaqués, et ils ont attaqué une station balnéaire, une station d'été, vous savez, avec une piscine, des transats autour, et tout le reste. En plein milieu de nulle part, ils l'ont attaquée et ont tué, je crois, vingt-deux personnes. Je ne connais pas le chiffre exact. Mais les Russes sont furieux. Ils sont furieux parce qu'ils savent que ces missiles sont fabriqués, assemblés et conçus en Europe, en Allemagne, en France et en Grande-Bretagne. Ensuite, ils sont démontés et envoyés en Ukraine pour y être réassemblés, puis tirés depuis l'Ukraine comme s'il s'agissait de missiles ukrainiens. Les Russes ont donc publié un document montrant l'emplacement de tous les fabricants en Europe où sont construits ces missiles qui frappent la Russie, avant d'être envoyés en Ukraine. Et ils ont dit : « Ce sont désormais des cibles. »

Ce sont des cibles. Et donc, nous entrons dans des eaux très profondes, à cause de cette circularité. Tout est interconnecté, mais chaque élément poursuit son propre agenda. Il est donc presque impossible de parvenir à une solution diplomatique à tout cela. Tout est là, en quelque sorte. Et si nous les voyons fusionner ou s'imbriquer, alors il est très difficile de ne pas penser que quelque chose va provoquer une escalade. Et puisqu'ils sont interconnectés et, d'une certaine manière, agglomérés, nous pourrions voir se produire quelque chose de très grave. Et je ne pense pas que la Maison-Blanche disposera d'outils diplomatiques pour faire face à un problème aussi vaste et complexe.

#Danny

Ce n'est pas juste, vous savez, de se dire : faisons un accord avec l'Iran.

#Alastair Crooke

Non, parce qu'on parle maintenant de l'Arabie saoudite, et de l'Irak qui est désormais impliqué là-dedans. C'est donc une situation très dangereuse qui est en train de se construire. Et je ne sais pas dans quelle mesure cela résulte d'une décision mûrement réfléchie, ou si ce sont simplement des gens qui font des choses sans vraiment les penser ni faire le lien entre elles. Je pense que c'est probablement délibéré. Vous savez, qu'ils se soient assis pour y réfléchir, je pense que c'est peu probable. Mais je pense bien que quelqu'un a monté tout ça. En fait, d'une certaine manière, quelqu'un a vu cette Laura Loomer, qui l'a en quelque sorte poussée là-dedans. Alors, profitons des

funérailles de Lindsey Graham pour suggérer que ce que devrait être le mouvement MAGA, ce serait une force interventionniste, à la Lindsey Graham et Trump.

#Danny

Oui, oui. Eh bien, pendant que vous parliez, Alistair, j'ai regardé : Laura Loomer a rencontré le fondateur du bataillon Azov, néo-nazi, l'un des principaux groupes néo-nazis opérant en Ukraine depuis le coup d'État de deux mille quatorze. Cela a été l'une des principales forces combattantes sur place. Elle les a rencontrés et, comme vous l'avez dit, elle a déclaré qu'elle allait rendre compte de ce qu'elle avait constaté à travers Kyiv et dans d'autres régions du pays où elle s'est rendue. Et oui, enfin, vous savez, je pense que l'un des grands problèmes de cette tentative, et de l'administration Trump — je pense de l'aile Trump de l'establishment au pouvoir —, c'est qu'ils s'appuient beaucoup là-dessus. Vous savez, quand les gens parlent de guerre culturelle, ils essaient vraiment d'exploiter et de saisir toute occasion dans le domaine culturel, comme une influenceuse telle que Laura Loomer, pour améliorer leur cote, pour rehausser leur image.

Mais le problème avec Laura Loomer, c'est qu'elle est tellement servilement pro-Israël que sa marque est en réalité beaucoup moins... Si quelqu'un regarde son compte X, par exemple, on constate que, sous la plupart de ses publications, il y a autant de gens qui la détestent, dans tout le spectre politique, à cause de sa sympathie pour Israël et de son soutien ouvertement offensant à Israël. Je pense que cela illustre le grand problème de l'aile Trump de l'establishment dirigeant. Comme vous l'avez dit, ils veulent séduire davantage de gens parce qu'ils s'inquiètent du manque d'attrait de choses comme la guerre contre l'Iran. Mais les figures qu'ils doivent mobiliser pour regagner cet attrait ont elles aussi pris des virages très fermes et très durs. Par exemple, ce que Laura Loomer a fait depuis le 7 octobre 2023 : devenir une championne d'Israël, ce qui est désormais impopulaire partout. Donc, quels sont vos commentaires là-dessus ? Il nous reste environ huit minutes. Y a-t-il autre chose que vous souhaiteriez souligner ?

#Alastair Crooke

Je veux juste dire que, bien sûr, enfin, vous voyez, c'est une sorte de nouveau récit, un nouveau thème, une nouvelle ritournelle pour dire qu'il est acceptable d'être interventionniste. Qu'il est acceptable d'intervenir militairement. Enfin, ce n'est pas incompatible avec « America First ». Je suis sûr qu'Israël ne fera pas obstacle à cette campagne. Ce serait tout à fait conforme à leur vision des choses, ou à la manière dont ils estiment que les Républicains devraient agir. Je ne pense pas que Laura Loomer ait la moindre influence sur les jeunes. Je suis entièrement d'accord avec vous. Mais si j'en parle, ce n'est pas pour examiner les mécanismes concrets de tout cela. C'est pour dire que tout cela sent l'escalade. Si Trump est bloqué en Iran, allons-nous voir une escalade contre la Russie, en quelque sorte pour compenser sa frustration en Iran ?

Donc, ce que je veux vraiment dire, ce n'est pas tant de savoir à quel point elle sera bonne et efficace, ni si elle aura une quelconque influence. Pour moi, c'est simplement un signal d'alarme. Ça

montre que tout commence à s'embraser au Moyen-Orient et à devenir impossible à résoudre. Alors, si on combine les deux, qu'on cherche de nouvelles pressions sur Poutine, qu'on essaie de le pousser à accepter un cessez-le-feu — ce qu'il ne fera pas —, le résultat sera en réalité une escalade de la part de la Russie, de l'Iran, en Irak, et de la part des Yéménites. Nous allons entrer dans une période très fragile. Et si la Maison-Blanche décide de commencer à faire monter les enchères pour pousser Poutine à accepter un cessez-le-feu, ce qui va totalement à l'encontre des intérêts de la Russie tels que les Russes les perçoivent, eh bien, les conséquences seront très désagréables.

#Danny

Oui, oui. Vous savez, on a presque l'impression de revenir à la case départ depuis le 7 octobre 2023, qui a commencé avec Gaza. Cela a rapidement déclenché une guerre régionale. Et maintenant, le, disons, le plus gros poisson, selon les États-Unis et les Israéliens, l'Iran... cela s'est transformé en une guerre régionale entre Israël et l'Iran. Et peut-être, comme beaucoup l'ont souligné dans cette émission, en une guerre mondiale. Parce que cela fait entrer en jeu, maintenant, le conflit en Ukraine et la Russie. Il y a aussi des informations, presque chaque semaine, sur le soutien de la Chine et de l'Iran.

Je pense que nombreux sont ceux qu'on pourrait appeler les maîtres de guerre, qui regardent cette situation en visant, en gardant les yeux tournés vers des puissances encore plus grandes. Cela peut en surprendre certains, puisque l'Iran ne s'en est pas si bien sorti. Mais peut-être que ce n'est pas le but, pour beaucoup de ceux qui poursuivent cette guerre. Peut-être que le but n'est même pas de rechercher une victoire totale contre un pays comme l'Iran, mais de créer les conditions permettant qu'une guerre plus vaste devienne possible, pour quelque raison que ce soit. Et j'aimerais savoir si vous avez un commentaire là-dessus, avant de conclure.

#Alastair Crooke

Eh bien, très rapidement, aucune solution militaire ne s'offre à Trump, que ce soit sur le front Russie-Ukraine ou sur le front iranien. Les conséquences économiques des blocages dans le détroit d'Ormuz et à Bab el-Mandeb frappent à la porte, et les élections de mi-mandat s'annoncent plus sombres que jamais pour lui. Alors, que va-t-il faire dans ces circonstances pour tenter de changer complètement la donne ? Nous ne le savons pas, mais nous nous trouvons dans une situation assez dangereuse.

#Danny

Eh bien, je veux m'assurer que tout le monde sache que, dans la description de la vidéo, vous trouverez le Substack de Conflicts Forum, une excellente ressource à laquelle vous contribuez sur toutes ces questions et ces sujets. Vous trouverez aussi, dans la description de la vidéo, tous les moyens de soutenir cette chaîne. Alex, voulez-vous dire quelque chose sur le Substack de Conflicts Forum avant de nous quitter ?

#Alastair Crooke

Oui, simplement, je recommande vivement aux gens de regarder les reportages que nous faisons presque une à deux fois par semaine sur ce qui se passe en Israël. Parce qu'Israël traverse sa propre crise, une crise de leadership. Il se peut que Netanyahu perde les élections. Et il prépare déjà le terrain pour ne pas en accepter les résultats, exactement comme on le voit aux États-Unis. Il fait la même chose. Le Likoud a déjà adopté une motion disant que, s'il y a la moindre inquiétude sur le plan de la sécurité, il peut annuler les élections. Et même si elles ont lieu, Netanyahu choisira tous les candidats du Likoud pour les prochaines élections. Donc ce qui se passe est vraiment important. Nous essayons de l'exposer chaque semaine à partir de la presse hébraïque, et non de la presse anglophone, parce que la presse hébraïque raconte une histoire différente. Mais je dirais que cela devient très important, et qu'à l'heure actuelle, c'est à peine examiné ou compris.

#Danny

Oui, alors, tout le monde, soutenez le Substack de Conflicts Forum via la description de la vidéo ci-dessous. Merci, Jeremiah, d'être devenu nouveau membre. Et merci à tous ceux de The Most High pour vos paroles très aimables sur le travail d'Alistair et le mien. Tout le monde, cliquez sur le bouton J'aime avant de partir. Ça aide à promouvoir l'émission. Encore quelques personnes ici. Alistair, notre ami commun, Pepe Escobar, rejoint l'émission demain, le trente et un juillet, à treize heures, heure de l'Est. Alors, retrouvez-nous à ce moment-là. Ce sera la prochaine émission. Sans plus attendre, tout le monde, c'est la fin de l'émission d'aujourd'hui. Merci beaucoup de nous avoir regardés. Je vous retrouve demain. À la prochaine, au revoir.